

Lorsqu'on affirme « là, c'est moi » pour se désigner sur une photo, on fait un raccourci révélateur de la confusion que nous entretenons avec les images !

Il y a des images partout, à la télé, dans les livres, sur les murs ou dans les jeux vidéo... Certaines montrent même des choses qui n'existent pas. Il faut donc faire beaucoup d'efforts pour s'y retrouver et comprendre ce qu'elles veulent dire.

Retenons tout d'abord ceci : **une image ce n'est jamais la réalité !** ce n'est qu'un dessin, ou qu'une peinture représentant cette réalité. Même si c'est une photo ou un film et que ça ressemble vraiment beaucoup, ce n'est toujours pas la réalité.

Alors, c'est quoi une image ? C'est avant tout un objet. En plus c'est un objet compliqué à fabriquer car il est plat, et ce qui nous entoure ne l'est jamais ou rarement... C'est tellement difficile que ça ne ressemble pas toujours à ce qu'on voudrait, on s'en rend bien compte quand on dessine.

Il y a des images qui ne ressemblent pas à la réalité mais c'est fait exprès, comme les panneaux du code de la route. On appelle ces images : des schémas ou des symboles, on arrive pourtant à les comprendre parce qu'on est habitué à les voir depuis longtemps.



Une photo, un tableau, une affiche peut avoir plusieurs sens, en tous cas beaucoup plus qu'un texte. On peut les interpréter de différentes manières, il faut donc s'en méfier, en tous cas essayer de les comprendre car une image n'est jamais faite au hasard.

On ne sait pas toujours comment, notamment pour les tableaux très anciens et ceux très modernes, mais celui qui les a fait a toujours eu une intention et pour y arriver il a choisi ses couleurs, son support (papier, affiche, toile, photo...) son point de vue, ses personnages...

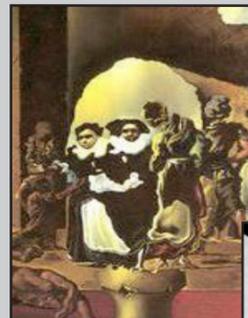
Même si les images ne nous sont pas adressées, il suffit que nous les regardions pour que nous entrions tout de suite en communication avec elles, donc avec celui ou celle qui les a créés. Et à ce moment-là, c'est lui qui dirige tout : on devient simple spectateur.

Il dirige tout, si c'est un bon, sinon notre imagination peut partir dans tous les sens, ça dépendra de l'image, du contexte et du moment, si on est seul ou plusieurs, si on est dans un musée ou dans la rue, si l'image est dans un livre ou dans le journal...

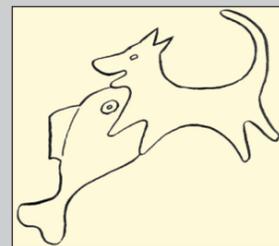
On commence à avoir l'habitude d'en lire, on a une culture plus ou moins grande, des références plus ou moins variées... Pour certains un simple poisson ne sera jamais qu'un poisson, pour d'autres il évoquera la pêche, un signe astrologique, une pêche miraculeuse, la mer, les dernières vacances...

Ce qui complique encore les choses, ce sont les associations d'images entre elles ou avec des textes.

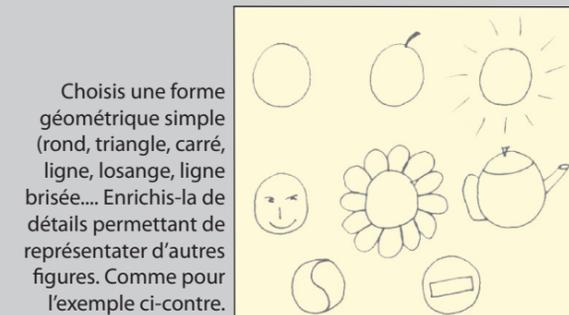
## S'entraîner



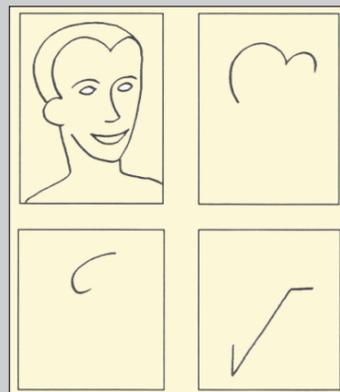
Et toi que vois-tu ? Un visage, des danseuses, un vase ou tout simplement des profils ?



Refais ce dessin, continue-le d'une même ligne de façon à ce que les formes se juxtaposent exactement les unes aux autres.

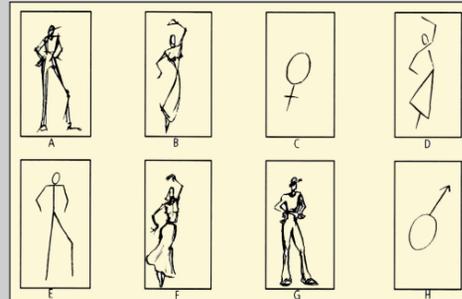


Choisis une forme géométrique simple (rond, triangle, carré, ligne, losange, ligne brisée... Enrichis-la de détails permettant de représenter d'autres figures. Comme pour l'exemple ci-contre.



Voici 4 lignes dans 4 espaces différents. Les intégrer à une représentation figurative simple

Nomme les huit figures ci-contre : croquis, schéma, dessin ou symbole.



Dessine un arbre d'une manière la plus schématique possible. Fais-en plusieurs différentes. Compare tes réalisations. Ajoute un élément pour représenter un peuplier, un saule pleureur, un sapin, un palmier, un pin ou un baobab ?

## HISTOIRE DE LA PHOTO POUR LES NULS (1)

1850-1900



L'histoire de la photographie commence vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, nous sommes en 1850. Il y a longtemps que Napoléon est mort, et la Révolution française a fait des petits : une fille en 1830 et une autre en 1848 ; mais à chaque fois les rois sont revenus sur leur trône.

Le monde a bien changé, il y a moins de paysans dans les champs, ils viennent travailler dans les villes, on est en plein boom

de la révolution industrielle avec toutes ses joies : les ouvriers n'ont qu'à se taire et leurs enfants sont obligés de travailler.

Avant, il n'y avait que des peintres pour fabriquer des images, c'est pour ça qu'il y en avait beaucoup. Même s'ils peignaient ou dessinaient mal, leur travail était recherché pour représenter la réalité. Surtout par les nobles dont les familles ne s'étaient pas faites raccourcir d'une tête en 1789 et les

bourgeois, ceux qui possédaient les usines. Ils étaient les seuls à pouvoir se payer une toile.

Du coup on peignait des tableaux nobles, classiques, académiques et bien léchés, sans faute de goût... il n'y avait que des paysages, des batailles, des beaux bateaux et surtout beaucoup de nobles et de bourgeois qui adoraient déjà se faire tirer le portrait.